

La grande guerra. Storia di Nessuno, d'Alessandro di Virgilio et Davide Pascutti: Proposition d'exploitation pédagogique d'un roman graphique en classe de langue vivante

Yannick Gouchan

► **To cite this version:**

Yannick Gouchan. La grande guerra. Storia di Nessuno, d'Alessandro di Virgilio et Davide Pascutti : Proposition d'exploitation pédagogique d'un roman graphique en classe de langue vivante . Studia Universitatis Babeş Bolyai - Studia Philologia, Universitatea Babeş-Bolyai, 2016, LXI (3), pp.263 - 274. hal-01432229

HAL Id: hal-01432229

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01432229>

Submitted on 18 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA GRANDE GUERRA. STORIA DI NESSUNO, D'ALESSANDRO DI VIRGILIO ET DAVIDE PASCUTTI : PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE D'UN ROMAN GRAPHIQUE EN CLASSE DE LANGUE VIVANTE

YANNICK GOUCHAN¹

ABSTRACT. *La Grande Guerra. Storia di nessuno, by Alessandro Di Virgilio and Davide Pascutti : educational use of a graphic novel proposal in foreign language class.* Our contribution includes the presentation of two teaching sequences in Italian class, starting with the material offered by a graphic novel about the First World War in Italy. Analysis of images and text will understand how the media contributes to the understanding of a crucial event in history. It will also show the educational benefits of a graphic novel to an audience of learners in Italian advanced level.

Key words : graphic novel, Italian, didactic, WWI.

RÉSUMÉ. *La Grande Guerra. Storia di nessuno, d'Alessandro Di Virgilio et Davide Pascutti : proposition d'exploitation pédagogique d'un roman graphique en classe de langue vivante.* Notre contribution propose la présentation de deux séquences pédagogiques en classe de langue italienne, à partir du matériel offert par un roman graphique consacré à la Première Guerre mondiale en Italie. L'analyse des images et du texte permettra de comprendre comment ce support contribue à la compréhension d'un événement essentiel de l'histoire. Il s'agira également de montrer les atouts didactiques d'un roman graphique auprès d'un public d'apprenants en langue italienne de niveau avancé.

Mots clés : roman graphique, italien, didactique, Première Guerre mondiale.

REZUMAT. *La Grande Guerra. Storia di nessuno. Alessandro Di Virgilio și Davide Pascutti : utilizarea educațională a unei propuneri roman grafic în clasa limbă străină.* Contribuția noastră include prezentarea a două secvențe de predare în clasa italiană, începând cu materialul oferit de un roman grafic despre primul război mondial în Italia. Analiza de imagini și text va înțelege modul în care mass-media contribuie la înțelegerea unui eveniment crucial în istorie. Acesta va arăta, de asemenea, beneficiile educaționale ale unui roman grafic pentru o audiență de elevi de nivel avansat italian.

Cuvinte cheie : roman grafic, italian, didactic, Primul Război Mondial.

¹ Marseille Université CAER EA 854. Email address : yannick.gouchan@univ-amu.fr

Le roman graphique constitue de nos jours un support et un outil pédagogique tout à fait novateur et particulièrement utile dans l'application des méthodes d'enseignement des langues étrangères, suivant le modèle proposé par l'approche actionnelle. L'élaboration de scénarios pédagogiques en classe de langue vivante italienne doit tenir compte, d'une part, des contenus proprement linguistiques (le lexique, les faits de langue, la phonologie, la sociolinguistique), d'autre part, des contenus spécifiquement culturels, et par là même en mesure de transmettre à l'apprenant des connaissances et des compétences relatives à l'histoire de l'aire culturelle visée. En l'occurrence, dans l'apprentissage de la langue et de la culture italiennes, on néglige un peu trop souvent la période de la Première Guerre mondiale, au profit sans doute de l'ère fasciste (le *Ventennio* entre 1922-1945) et de la Seconde Guerre mondiale. Or, la participation effective de l'Italie au premier grand conflit moderne du continent européen permet de comprendre en premier lieu l'état d'une nation et d'un peuple à un moment clé de son histoire, puis la réalité d'un front combattant italien quasiment ignoré dans les programmes d'histoire de l'enseignement Secondaire – à tout le moins en France –, enfin et surtout une des origines principales, précisément, du fascisme italien qui prend peu à peu forme au lendemain du conflit, en 1919. Nous proposons donc de fournir des pistes d'exploitation pour traiter la Première Guerre mondiale en classe de langue vivante italienne, aux niveaux B1 (seuil) et B2 (avancé) du Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CECRL), c'est-à-dire le cycle terminal de l'enseignement Secondaire français, en fondant notre analyse sur les descripteurs de capacités publiés dans les programmes de l'Éducation Nationale. Ajoutons que ce type d'exploitation peut être adapté et utilisé dans des classes de langue italienne dans d'autres pays que la France.

Le support pédagogique retenu pour traiter la Première Guerre mondiale en Italie sera un roman graphique, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, écrit par Alessandro Di Virgilio et dessiné par Davide Pascutti, un volume de 144 pages, publié en 2008 chez l'éditeur de romans graphiques et de bandes dessinées BeccoGiallo (dans la collection « Cronaca storica » consacrée à des faits marquants de l'histoire contemporaine, cf. le site de l'éditeur <http://main.beccogiallo.net/category/catalogo/cronaca-storica/>). Le livre s'inspire notamment des lettres et des journaux de tranchée consultés dans des archives pour reconstituer le quotidien des soldats sur le front. Les deux séquences pédagogiques que nous proposons se fondent principalement sur des planches en noir et blanc tirées du roman graphique², auxquelles nous suggérons d'ajouter d'autres documents complémentaires, tirés de la culture

² Nous tenons à remercier vivement Mme Virginie Culoma-Sauva, enseignant-chercheur à Aix Marseille Université, pour sa collaboration, notamment lors de la reproduction des planches tirées du roman graphique.

italienne et d'autres enseignements scolaires, tels que l'histoire ou l'anglais, dans une dimension pédagogique interdisciplinaire. Les deux séquences suivent les grandes lignes d'un scénario pédagogique à visée actionnelle, cependant en fonction du niveau du public des apprenants, des objectifs fixés par l'enseignant et des besoins didactiques, ces séquences peuvent donner lieu à des adaptations et ne sont en aucune façon des modèles fixés. Il s'agit avant tout de susciter l'intérêt pour l'utilisation des planches de romans graphiques dans l'apprentissage des langues étrangères.

Séquence 1 : Le front italien de la Grande Guerre en 1915

Support pédagogique principal : une image sans texte insérée à la fin du roman graphique (page 90) et les planches des pages 11 et 12 qui correspondent au début du roman (voir la reproduction des planches plus bas).

Niveau CECRL : B1 cycle terminal, classe de Première (toutes filières).

Activation de l'interdisciplinarité au cycle terminal : en classe de Première, en cours d'histoire, le thème 2 du programme s'intitule : « La guerre au XX^e siècle ». Dans ce thème on trouve la question « Guerres mondiales et espoirs de paix », puis le sous-thème « La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale ».

Notion retenue³ : « Mythes et héros ». Il s'agira ici de traiter la figure du combattant et d'expliquer l'expérience combattante sur le front de la Première Guerre mondiale en Italie.

Problématisation de la notion : comment des Italiens vivent-ils la condition de soldat et deviennent-ils, dans la mémoire collective et historique, des héros de la Grande Guerre ? Pour décliner cette problématique, nous pouvons proposer deux axes. En premier lieu, l'espace du front : le *Carso*, lieu de batailles devenu lieu de mémoire (le Karst). En second lieu, le soldat italien mobilisé sur le *Carso* et le mélange entre plusieurs origines (ici, Sienne et Naples). La rencontre avec l'autre, le langage de l'autre (par exemple : « non li capivo »). La formation d'un esprit de groupe et l'héroïsme au quotidien : la vie sur le front, le contact avec les familles, l'amitié et la fraternité face au conflit et à la hiérarchie (au niveau lexical on soulignera les termes « tenente » et « commilitoni »).

La compétence culturelle : le début de la Première Guerre mondiale en Italie, avec la nature du front du Nord-Est : le *Carso*, entre l'Italie et l'Autriche. L'armée italienne en 1915 : les soldats mobilisés, le mélange des origines et des langages, les dialectes italiens.

³ Nous citons ici les programmes officiels de langues étrangères et régionales de l'Éducation Nationale française, notamment la notion « Mythes et héros », au programme du cycle terminal, dans l'entrée culturelle « Gestes fondateurs et mondes en mouvement ».

Voici les éléments à exploiter en priorité : pour l'accès au sens, en début de séquence on montrera l'image de la page 90 où l'on voit le soldat en uniforme qui écrit une lettre (on pose les questions suivantes : qui est-ce ?, de quelle époque s'agit-il ? que fait-il ? à qui écrit-il ?, etc.). L'objectif de la séquence sera de comprendre l'espace du front et la figure du combattant à partir de deux axes. D'abord, l'exploitation des images de l'espace du *Carso* (pages 11 et 12) pour comprendre le lieu des combats (le relief, l'horizon, savoir situer le *Carso* sur une carte de l'Italie en document complémentaire) et la réalité militaire des combattants italiens en 1915 : la mention de la date, la rangée de soldats mobilisés, l'équipement mis à disposition (des animaux de trait pour tirer le char, ce qui dénote une armée peu équipée et technologiquement en retard). Ensuite, l'exploitation des deux images de soldats (page 11) pour comprendre comment le soldat est équipé (casque, uniforme, armes). Le sens des mots « *prima linea* », « *tenente* », « *requisire* », « *carro* », autrement dit le lexique de la guerre. L'âge et l'origine régionale des mobilisés (la « *contrada* » de Sienne, Naples). L'origine sociale : « *nobile* », « *tenente* », « *figlio di nessuno* » et le poids des origines, car le Siennois revendique son appartenance à la « *contrada* » tandis que le Napolitain est traité de « *figlio di puttana* » car « *figlio di nessuno* ». On exploitera aussi la lettre du soldat à son épouse qui porte un enfant.

Les éléments facilitateurs pour la compréhension sont ici les images explicites des soldats avec leur équipement, les images du front (ici on touche, précisément, à la valeur ajoutée spécifique du roman graphique dans la compréhension du contexte, par rapport à un texte littéraire, car le contenu explicite des images permet de proposer un travail de description détaillée qui facilitera par la suite la compréhension des répliques entre soldats et de la lettre de Corrado), la mention spatio-temporelle explicite « *Carso, autunno 1915* », la langue relativement facile utilisée dans la lettre du soldat à son épouse, les noms des villes « *Siena, Napoli* ». En revanche, on signale parmi les éléments qui peuvent rendre la compréhension difficile, le registre familier de certaines répliques, l'allusion ironique à « *nobile* » pour le napolitain et le sens de « *figlio di puttana* ».

Les activités langagières dominantes pratiquées durant la séquence :

L'expression orale en continu, par la description de la première image de la page 11, avec le front, la date, les soldats en marche. Puis la description de la première image de la page 12, avec les animaux et le type d'armée qui va au combat.

La compréhension de l'écrit, par la lettre fragmentée du soldat napolitain (Corrado) à son épouse (pages 11 et 12) où il faut deviner à qui il écrit en justifiant la réponse, puis établir les détails de la vie quotidienne du soldat sur le front à partir de ce qu'il raconte. On exploitera aussi les répliques entre soldats (pages 11 et 12) pour repérer l'origine régionale, la difficulté à se comprendre à cause des écarts linguistiques et la moquerie implicite envers le Napolitain.

L'expression écrite en imaginant la suite de la lettre du soldat à son épouse pour donner des détails sur la vie sur le front, sur le combat, sur la peur et l'espoir, etc. On peut aussi imaginer la lettre que l'épouse envoie à son mari sur le front en racontant la vie des civils (dans ce cas, le prérequis sera d'avoir déjà étudié en cours d'histoire cet aspect-là, on pourra fournir un document complémentaire sur la vie à l'arrière du front, par exemple une séquence filmique de *La Grande Guerra* de Mario Monicelli, notamment un extrait du chapitre intitulé « In licenza », ou bien l'extrait d'un roman sur la Grande Guerre italienne (par exemple *Un anno sull'Altipiano* d'Emilio Lussu).

La compétence linguistique se décline en trois parties :

a) Le lexique contenu dans les planches : pour parler de l'armée (« fronte, tenente, requisire, commilitoni, carro, prima linea »); pour la description du soldat (« elmo, un'uniforme, arma, baionetta »); pour décrire le paysage du front (« collina, orizzonte, pianura, rilievo, brullo, confine »).

b) La grammaire, en réactivation : on fera repérer la valeur du pronom démonstratif « quelli » péjoratif par rapport à « questi » utilisé plus loin. On fera repérer et comprendre la forme familière impersonnelle dans « noi...s'ha ». On travaillera sur l'emploi du pronom personnel complément dans « non li capivo », et sur la préposition d'origine « da ». On demandera d'utiliser l'impératif à la forme négative avec le pronom personnel proclitique « non li stare a sentire ».

c) La phonologie : la consonne géminée dans les mots « carro, Corrado » et savoir reproduire le schéma intonatif interrogatif et exclamatif.

La compétence sociolinguistique : on remarquera le passage de *Lei* à *Tu* en fonction de l'interlocuteur, par exemple : « Ha sentito tenente? » / « Chiudi ». On remarquera également le registre familier et les régionalismes, comme « bischeri ».

La compétence pragmatique : pour un niveau B1 il s'agira de rendre compte d'expériences, de faits et d'événements. Ici on pourra demander à l'apprenant d'écrire une lettre au soldat sur le front ou bien d'imaginer la suite de la lettre du soldat à son épouse. Au niveau de l'oral, on demandera d'échanger des informations et réagir à des sentiments. Par exemple, le soldat rentre chez lui pour une licence, imaginer le dialogue avec sa famille lors de ce retour.

Les tâches pour entraîner : on pense à une production puis à une interaction. L'expression écrite aura pour consigne : "*Scrivere la lettera della moglie che risponde a suo marito sul fronte*", d'une longueur de 150 mots environ, en utilisant le lexique de l'armée, du front, les codes de la lettre adressée à un membre de la famille sur le modèle de la lettre du soldat dans le roman graphique. L'interaction orale sous la forme de questions/réponses permettra de former des groupes de trois élèves : le soldat napolitain en permission et deux membres de sa famille. La consigne sera : "*Il soldato torna a casa, a Napoli, per una licenza di tre giorni. La sua famiglia gli chiede com'è la vita sul fronte, come si sente, come sono i commilitoni, se il paesaggio è diverso, ecc. Immagina le sue risposte*".

Trois documents complémentaires pour approfondir la séquence :
une carte de l'Italie pour situer le *Carso* à la frontière autrichienne, puis situer
Sienne et Naples. Une séquence du film *La Grande Guerra* de Mario Monicelli sur le
thème de la « Licenza ». Un extrait de roman qui évoque la Grande Guerre, par
exemple : Alessandro Baricco, *Questa storia*, le chapitre « Memoriale di Caporetto »,
ou bien le passage de la licence en famille dans le roman *Un anno sull'Altipiano*
d'Emilio Lussu.



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*,
BeccoGiallo, 2008, p. 90.



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*,
BeccoGiallo, 2008, p. 11.



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, BeccoGiallo, 2008, p. 12.

Séquence 2 : Le front italien de la Grande Guerre en 1918

Support pédagogique principal : les planches des pages 62-63 et 66-67.

Niveau CECRL : B1 cycle terminal, classe de Première (toutes filières).

Activation de l'interdisciplinarité au cycle terminal : en classe de Première, en cours d'histoire, le thème 2 au programme s'intitule « La guerre au XX^e siècle ». Une des questions de ce thème s'intitule « Guerres mondiales et espoirs de paix », avec le sous-thème « La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale ». En classe de Première, en cours d'anglais (langue dominante ou langue renforcée), à partir de la notion au programme « Mythes et héros », on traitera de la Grande Guerre, de la figure du combattant et notamment de l'intervention des anglo-saxons sur le front italien. Pour cela, nous proposons l'étude d'un extrait du roman *Farewell to the Arms* d'Ernest Hemingway (pour l'évocation du front italien, de la défaite de Caporetto, du contact entre soldats italiens et anglo-saxons), puis l'étude d'un poème tiré du corpus des *War Poets* britanniques, et notamment le poème d'Isaac Rosenberg, *Break of Day in the Trenches*. Enfin, une séquence du film *Paths of Glory* de Stanley Kubrick, consacrée au thème du combattant sur le front de la Grande Guerre, en insistant sur le lieu (la tranchée), le pouvoir absolu des officiers, les sentiments de fraternité et d'humanité.

Les deux notions activées dans la séquence : « Mythes et héros », avec la figure du combattant et l'expérience combattante sur le front de la Première Guerre mondiale en Italie ; « Lieux et formes du pouvoir », avec la pression de la hiérarchie militaire sur les soldats de la troupe, la prison militaire, le rapport entre pouvoir militaire, patriotisme, nation à défendre, survie et liens affectifs.

Problématisation de la notion : La condition du soldat entre désespoir et fraternité. Au-delà du héros patriote, comment le soldat subit-il la pression de sa hiérarchie et devient-il "chair à canon" dans un massacre inutile ? Cette problématique se déclinera de la manière suivante : en premier lieu, l'espace du front, le front après la défaite de Caporetto, la zone du Piave et la nouvelle frontière à défendre, vers la fin de la guerre. En second lieu, le soldat italien mobilisé : la rencontre avec l'allié anglo-saxon, la répression féroce de la hiérarchie (avec une allusion à la prison militaire au début de la page 62), le sentiment de découragement tempéré par le contact avec les familles (voir le courrier qui arrive sur le front) et l'arrivée de forces armées alliées, la vulnérabilité du soldat exposé en première ligne.

La compétence culturelle : elle comprendra trois aspects de la Première Guerre mondiale en Italie : l'année 1918 et la fin de la guerre (une reconquête de la Vénétie et des terres irrédentes) ; l'armée italienne en 1918 sur le Piave (vers la victoire) ; l'intervention des alliés en Italie.

Les éléments prioritaires de l'exploitation : Pour l'accès au sens, en début de séquence on montrera une carte de l'Italie en 1918 (ou juste après la défaite de Caporetto) et mettre en évidence la nouvelle frontière et le fleuve Piave.

Ensuite on guidera l'apprenant suivant deux parcours d'exploitation des planches. D'abord, le front et le combattant : dans les pages 62 et 63 on trouve la mention « Piave », la date « 1918 » dès la première image, le contenu de la lettre de Corrado qui permet de comprendre le découragement du soldat après trois ans de guerre, l'expérience de la punition par la hiérarchie (« tre mesi di prigionie »), l'intervention des étrangers pour aider les Italiens. Puis le dialogue entre Corrado et le soldat américain qui permet de saisir les clichés sur l'Italie et les Italiens, le sentiment de fraternité sur le front.

Ensuite, la mort du soldat : dans les pages 66 et 67 il n'y a quasiment pas de mots, mais l'on se concentrera sur les images et leur enchaînement narratif qui permet de déclencher la parole pour sémantiser l'iconographie. On exploitera notamment le mouvement de cadrage du plan large vers le plan serré (c'est-à-dire du front jusqu'au gros plan sur le visage de Corrado), la fonction des onomatopées pour reproduire le bruit de la mitraille, l'exclamation « Nunziatina ! » qui permet de comprendre qu'il s'agit de Corrado qui meurt, avec la photo de son mariage.

Les éléments facilitateurs pour la compréhension sont la mention initiale « Piave 1918 » ; la typographie utilisée dans le discours du soldat américain (avec un travail sur les clichés) ; la langue anglaise relativement facile pour saisir le rôle des alliés en Italie ; la lettre de Corrado, essentiellement factuelle, très explicite,

avec l'utilisation de mots simples. En revanche, les éléments qui peuvent rendre la compréhension difficile sont le contexte historique (pourquoi passe-t-on du *Carso* au fleuve Piave ? Pourquoi les étrangers viennent-ils aider les Italiens ?) ; les faits antérieurs (pourquoi Corrado a-t-il fait de la prison militaire ?) ; les fautes de langue dans la lettre « l'americano non lo visto » [sic] ; l'allusion historique à « Corradino di Svevia » qui sera didactisée.

Les activités langagières dominantes pratiquées durant la séquence : L'expression orale en continu, pour expliquer les éléments implicites en émettant des hypothèses : pourquoi Corrado a-t-il fait de la prison ? Pourquoi y a-t-il un soldat étranger sur le front italien ? Que peut-on supposer de la relation entre Corrado et sa hiérarchie (le lieutenant et les officiers supérieurs) ? etc.

La compréhension de l'écrit sera activée en étudiant dans un premier temps la lettre du soldat Corrado à son épouse (pages 62-63). Dans ce cas, le prérequis sera d'avoir déjà travaillé sur la lettre des pages 11 et 12 dans le même roman graphique. Ensuite, il faudra repérer les éléments négatifs de la vie sur le front qui montrent que le soldat est découragé : « voglia di andar via, mi sento solo », etc. Puis repérer l'allusion à la prison (« mi anno fatto fare »), le personnage du lieutenant et comment il est perçu par le soldat, la perception de l'étranger par l'Italien. On exploitera dans un second temps les répliques entre soldats (pages 62-63) par un repérage des clichés dans le discours du soldat étranger.

Quant à l'expression écrite, elle sera activée dans une activité visant à rétablir la correction de la langue italienne dans le discours du soldat étranger, en réécrivant par exemple les bulles de la page 63 : « Quanto mi piace...come dite voi...tu hai mai visto...moglie... ». Puis il s'agira de raconter la mort de Corrado à partir des images sans paroles des pages 66-67.

La compétence linguistique se déclinera en deux parties :

a) le lexique : on apprendra les mots pour décrire les conditions difficiles sur le front (« andar via, prigionie, tenente ferito, spaventato »).

b) la grammaire : en réactivation on pourra travailler sur l'accord du participe passé au pluriel avec le pronom personnel de la troisième personne (exemple : « li ho sentiti ») ; sur l'accord du participe passé au féminin avec le pronom personnel de la troisième personne (exemple : « la ho capita ») ; sur le pronom personnel complément « gli » au pluriel (dans « sembra che gli è morto »). Les planches permettent également de réactiver le présent du subjonctif après « spero che stia bene ».

La compétence sociolinguistique : ici on fera remarquer l'orthographe du verbe « avere » : « anno », qui trahit à la fois une faute d'orthographe chez le soldat, peu instruit, et/ou une forme régionale.

La compétence pragmatique : pour le niveau B1, on demandera à l'apprenant de parler en continu pour relater des expériences, ici il s'agira de formuler des hypothèses sur l'origine de la punition du soldat qui a fait trois mois de prison militaire, et la raison de la présence de soldats étrangers en

Italie. À l'occasion d'une production, on demandera ensuite d'écrire un court récit, ici il faudra raconter la mort de Corrado suivant un modèle d'un récit (une narration des faits qui expliquent la mort du soldat), ou bien en écrivant des légendes pour chaque image des pages 66 et 67.

Les tâches pour entraîner et évaluer : une production intermédiaire, sous forme d'expression écrite, dont la consigne sera : *"Basandosi sulle immagini delle pagine 66-67, scrivere un brano che racconta le ultime ore del soldato Corrado sul fronte del Piave nel 1918"*, environ 150/200 mots. La tâche finale pour évaluer les deux séquences (après avoir exploité en priorité les pages 11-12, 62-63 et 66-67 du roman graphique) sera une expression orale en continu, par groupes de deux ou trois apprenants, avec une répartition des catégories listées ci-dessous. La consigne sera : *"Fare il ritratto di un soldato sul fronte italiano della Grande Guerra"*. Chaque groupe devra travailler sur une seule catégorie du portrait, avant de passer à une mise en commun afin de dresser un portrait complet au terme de l'intervention de chaque groupe : *Come si sente nel 1915 – la scoperta dell'esercito, del Carso e dei commilitoni – Il combattimento e il pericolo della prima linea – Il contatto con la famiglia – Il contatto con gli ufficiali e il potere militare – Come si sente il soldato nel 1918 rispetto al 1915 – Perché è considerato come un eroe oggi? Cosa ne pensate?*



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, BeccoGiallo, 2008, p. 62.

Quatre documents complémentaires pour approfondir la séquence : une carte de l'Italie en 1918 pour situer le fleuve Piave et montrer que le Nord-Est était occupé par les Autrichiens après Caporetto. Puiser plusieurs dates clé parmi la

chronologie d'événements fournie à la fin du roman graphique (aux pages 81-89) et constituer une brève chronologie utile pour exploiter les planches 11-12 et 62-63. Un extrait de roman italien qui évoque la Grande Guerre, par exemple un passage de *Un anno sull'Altipiano* d'Emilio Lussu qui montre la dureté de la vie sur le front, ou bien la pression exercée par le pouvoir de la hiérarchie des officiers. Enfin, la chanson *Guerra di Piero* de Fabrizio De André, sur le soldat mort.



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, BeccoGiallo, 2008, p. 63.



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, BeccoGiallo, 2008, p. 66.



Source : Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, BeccoGiallo, 2008, p. 67.

BIBLIOGRAPHIE

- DI VIRGILIO Alessandro, PASCUTTI Daniele, *La Grande Guerra. Storia di nessuno*, Padova, BeccoGiallo, 2008.
- CECRL, Cadre Européen Commun de Référence des Langues, consultable sur le site : <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html>
- Programmes d'enseignement des langues vivantes du cycle terminal pour les séries générales et technologiques, *Journal Officiel* du 28-08-2010, consultables sur le site : <http://www.education.gouv.fr/cid53320/mene1019796a.html>